

# LE TISSAGE DE LA SOIE

## L'IMPLANTATION DU TISSAGE DE LA SOIE DANS LE VAL TERBI

1685, Révocation de l'Edit de Nantes : des tisserands lyonnais en fuite s'installent à Bâle. Sous la pression des corporations, des ouvriers de cette branche s'établissent dans les campagnes, particulièrement dans le Val Terbi. Le tissage de la soie y prend une rapide extension.



Echantillons de soie tissée.



Dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, cette industrie se développa dans la région de Bâle et du Jura.

Elle se maintint jusque vers 1930 dans le Val Terbi. Elle occupait surtout des jeunes filles et des jeunes gens.

Au début, les métiers sont actionnés manuellement.

Dès 1900, l'électricité destinée au seul éclairage arrive dans les villages du Val Terbi.

La firme Schwarzenbach & Cie de Thalwil, qui fournissait les équipements et le travail, demande de renforcer le courant afin d'introduire des métiers à tisser mécaniques. Les communes sont obligées d'accepter. Le rendement augmente fortement par unité d'ouvrier.

### DÉLOCALISATION

La firme se restructure et abandonne des régions qui, pendant des décennies, lui avaient



fourni de la main d'œuvre. Toute l'activité se concentre dans le Val Terbi. Un bureau central s'installe à Mervelier. Celui de Courroux

ferme, le tissage de la soie se limite à Vicques, Courchapoix, Corban, Mervelier, Montsevelier et Vermes.

## ORGANISATION DU TISSAGE DANS LE VAL TERBI

La firme Schwarzenbach & Cie fournit la soie naturelle qui arrive par train à Delémont. Elle est transportée dans de grands paniers en osier au bureau central de Mervelier, dans des voitures tirées par des chevaux, puis plus tard par des camions.

À part l'administration et la répartition du travail, tout se fait au domicile des ouvriers.

Dans chaque commune, un ou deux *commis* mettent en train les machines, s'occupent des petites réparations, du graissage, du bon fonctionnement des machines. Deux visi-

teurs inspectent et examinent la bienfaisance de la production.

En 1930, environ 100 personnes vivent de cette industrie. 150 métiers sont en activité, confectionnant près d'un million de mètres de tissus par année.

## LES SALAIRES

Les tisseuses arrivaient à gagner environ 200 francs par mois, en travaillant de dix à quinze heures par jour. Elles étaient sans cesse debout entre leurs deux métiers, au milieu du fic-flac assourdissant provoqué par le va-et-vient des navettes.

Les salaires sont très bas, mais une tisserande confiait :

*Bien sûr, 200 francs par mois, ce n'était pas un revenu énorme, mais, comme le travail se faisait à la maison, il n'y avait pas de*

*frais de déplacement et il n'était pas nécessaire de faire de la toilette. C'était un gain non négligeable.*

## DES CONDITIONS DE TRAVAIL PRÉCAIRES, ON SE DÉBROUILLE COMME ON PEUT...

Pour travailler la soie, il était nécessaire de disposer d'un local de 5 m de long sur 4 de large. Bien souvent le métier à tisser se trouvait dans la pièce servant de chambre à coucher, avec le berceau et le lit conjugal.

Atelier construit en annexe à Vermes



Souvent, on agrandissait la maison pour poser des métiers à tisser.



À Montsevelier, on signale de nombreux décès de jeunes femmes. Les conditions d'hy-

giène étaient difficiles : poussière, humidité, éclairage au pétrole, confinement ...

## LES MÉTIERS DU TISSAGE

La *dévideuse* travaille sur un dévidoir de 3-4m de long, elle confectionne des bobines de soie à partir des écheveaux.

L'*ourdisseuse* prépare les chaînes. Elle enroule sur une grande bobine de bois les fils de soie en fonction de la largeur de la pièce de tissu.

La *tordeuse* relie les fils d'une nouvelle chaîne à la précédente par torsion des fils, un fil après l'autre.

La *tisseuse* crée le tissu en entrecroisant les fils de chaîne (longueur) et les fils de trame (largeur) sur le métier à tisser. Elle surveille 2 métiers à tisser.

### Une commande particulière :

*le tissage de la soie noire pour le deuil de la Reine Victoria en 1901. La firme Schwarzenbach profite de cette énorme commande. Montsevelier effectue une partie du travail.*



## LA FIN DU TISSAGE À DOMICILE

*En 1931, une rumeur circule dans la région : la firme Schwarzenbach veut supprimer l'industrie de la soie dans le Val Terbi. Malgré l'intervention des communes et du canton qui essaient de maintenir cette industrie, le tissage à domicile prend fin. Il avait duré près d'un siècle et demi.*

Les métiers à tisser sont rassemblés sur les places des villages et fracassés. Pour remplacer les emplois perdus, la chambre de com-

merce propose une seule alternative : déplacer les jeunes filles comme servantes dans des familles. Dans ce but, elle organise des cours d'économie ménagère.

*Délocalisation, déjà ... aujourd'hui le tissage continue en Thaïlande.*

### RÉSUMÉ

On tissait la soie à domicile. C'était un maigre salaire d'appoint pour les femmes. La maison Schwarzenbach avait un bureau de contrôle à Mervelier. Elle fournissait les métiers à tisser et la soie.

Les soies noires du deuil de la Reine Victoria, en 1901, ont été tissées en grande partie à Montsevelier.

En 1930, 150 métiers fonctionnaient dans le Val Terbi. Le passage au moteur électrique a obligé les villages à moderniser le réseau d'électricité.

En 1931, la firme interrompt le tissage. Les métiers à tisser sont repris et fracassés. La production est délocalisée.

### KURZFASSUNG

Die Seide wurde Zuhause gewebt. Die Frauen erhielten dadurch einen kleinen Zuverdienst. Das Haus Schwarzenbach hatte ein Kontrollbüro in Mervelier. Es lieferte die Webstühle.

Die schwarze Trauerseide der Königin Victoria aus dem Jahre 1901 wurde grösstenteils in Montsevelier gewebt.

In 1930 funktionierten 150 Webstühle im Val Terbi. Die Umstellung zum elektrischen Motor hat die Dörfer dazu gezwungen, ihre Stromnetze zu modernisieren.

In 1931 beendet die Firma die Weberei. Die Webstühle werden zurückgenommen und zertrümmert. Die Produktion verlegt.

Trad. M. B.v Graevenitz

### RAICCOÛTCHI (patois jurassien)

An téchait lai soïe en l'hôtâ. C'était in mâgre gaidge d'aïpoint po les fannes. Lai firme Schwarzenbach aivait in cab'nèt de contrôle è Mervelie. Èl yivrait les mêties è téchie. Les noires soïes di deu de lai Reine Victoria en 1901, sont quasi totes aïyu téchies è Montsevelie.

En 1930, cent cînquante mêties mairtchînt dans le Vâ Terbi. Le péssaïdge à « moteur électrique » é oblidgie les vlaidges è révisaie loute « réseau ».

En 1931, lai firme airrâte le téchaidge. Les mêties è téchie sont eurpris èt peus fraitchâissis. Lai production ât dépiaïci. An aïppeule çoli mitnaint lai déleudgie (délocalisation !).

Trad. D. Frund Rossmajon